

500 av. J.-C. → Grèce classique → 338 av. J.-C.

ANTIQUITÉ

27 av. J.-C.

Empire romain

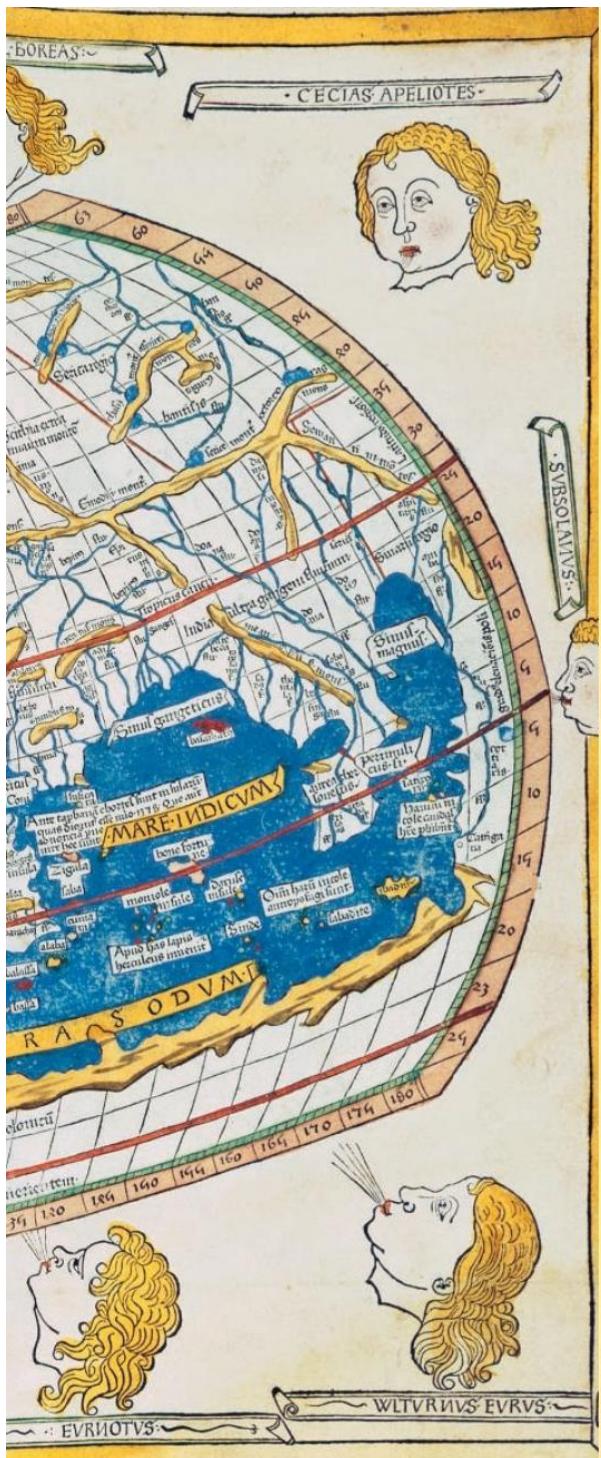
476 ap. J.-C.

↓
429 av. J.-C.
Mort de Périclès

↓
14 ap. J.-C.
Mort d'Auguste

337 ap. J.-C.
Baptême et mort
de Constantin

↓
Fin de l'Empire
romain
d'Occident



THÈME **1**

Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge

La Méditerranée antique est le creuset de l'Europe moderne. Dans l'Antiquité, Athènes, à la tête d'un empire maritime, invente un régime politique qui établit l'égale participation des citoyens à la vie de la cité : la démocratie. Au début de notre ère, Rome est à la tête d'un empire qui s'étend progressivement à toute la Méditerranée et se christianise. Au Moyen Âge, la Méditerranée est un espace d'échanges et de conflit entre l'Empire byzantin, la chrétienté latine et le monde musulman.

- | | |
|---|----|
| Chapitre 1 La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines | 20 |
| Chapitre 2 La Méditerranée médiévale : un espace à la croisée de trois civilisations | 44 |

Mappemonde d'après Ptolémée (90-168),
Manuscrit de géographie dédié au pape Paul II, 1482.
Londres, British Library.

MOYEN ÂGE

1095 Croisades 1291

1099
Prise de Jérusalem par les croisés

1204
Venise détourne la IV^e croisade pour prendre Constantinople

1492 TEMPS MODERNES

Christophe Colomb arrive en Amérique

19

1

La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines



1 Athènes, une démocratie et un empire maritime

Coupe à figure noire représentant un navire de commerce et une trière, vers 510 av. J.-C. Londres, British Museum.

Grâce à sa flotte, Athènes s'impose en mer Égée au V^e siècle. Cette domination contribue à sa prospérité économique et à l'apogée de son régime politique démocratique.





- Comment Athènes associe-t-elle régime démocratique et établissement d'un empire maritime ?
- Comment l'immense Empire romain s'est-il constitué et organisé ?
- Comment l'Empire romain, lieu de brassage des héritages religieux, est-il devenu chrétien ?



2 Rome, capitale d'un Empire qui se christianise

Arc de Constantin (à g.), construit en 315 à Rome à proximité du Colisée (à d.) après la Bataille du Pont Milvius, grâce à laquelle Constantin devient seul empereur d'Occident.

Rome est le cœur d'un vaste empire centré sur la Méditerranée et constitué par des conquêtes militaires, que célèbrent les arcs de triomphe. À partir de la conversion de Constantin, il se christianise.

METTRE EN RELATION DES FAITS DE PÉRIODES DIFFÉRENTES

Comment la domination d'Athènes et celle de Rome se manifestent-elles sur leurs empires respectifs ?

REPÈRES

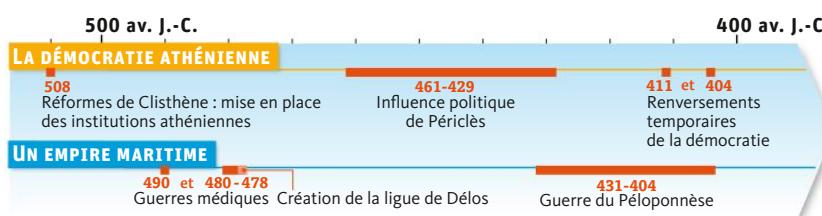
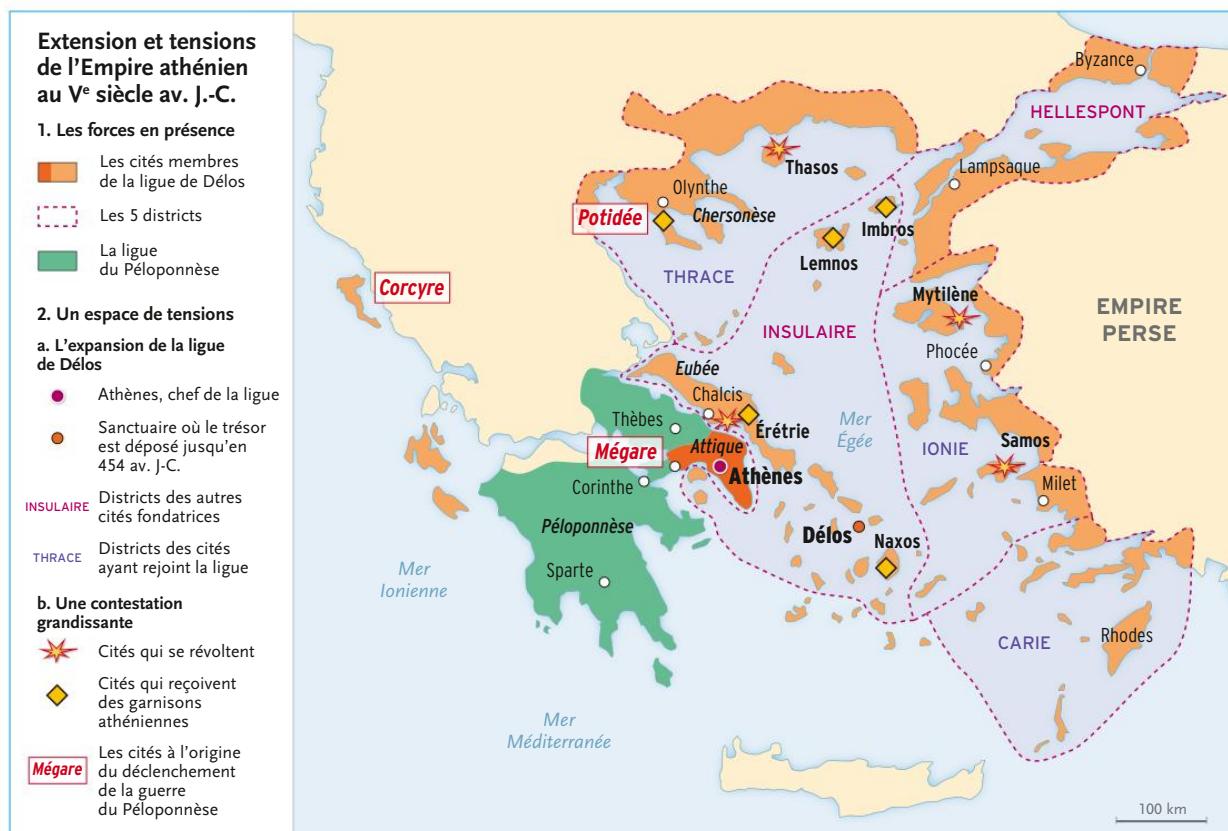
508 av. J.-C.- 410 ap. J.-C.

De la mer grecque à la mer romaine

Les mondes grec et romain classiques, entre le VI^e siècle av. J.-C. et le V^e siècle ap. J.-C., ont tous deux la Méditerranée comme cadre. Cette mer presque close, dont le nom signifie « au milieu des terres », voit l'éclosion de la civilisation* grecque et fonde la puissance de la cité d'Athènes.

Les Romains, qui conquièrent l'intégralité de son pourtour, l'appellent *Mare Nostrum* (en latin, « notre mer »). Ainsi, dans cet espace, des civilisations diverses se succèdent et s'influencent.

CARTES, FRISES
INTERACTIVES





L'Empire romain à la fin du IV^e siècle

1. L'organisation administrative

- Rome, capitale fondatrice
- Extension maximale de l'Empire romain unifié (vers 117)
- Empire romain d'Occident (après la division de 395)
- Capitales politiques des empereurs d'Occident
- Empire romain d'Orient (après la division de 395)
- Capitale politique de l'empereur d'Orient

2. La romanisation

- Principales colonies créées sous l'Empire
- Principaux thermes et théâtres
- Camps militaires (vers 117)

3. La christianisation

- Diffusion du christianisme
 - Avant le IV^e siècle
 - Après l'interdiction des cultes païens par Théodose (392)

J.-C.

LA CONSTRUCTION D'UN IMMENSE EMPIRE

- 27 av. J.-C. Fondation du Principat par Auguste
- 117 Apogée territorial de l'Empire sous l'empereur Trajan
- 212 Caracalla élargit la citoyenneté à tous les hommes libres
- 410 Rome est prise par les Wisigoths

UN EMPIRE QUI DEVIENT CHRÉTIEN

- vers 30 Crucifixion de Jésus
- Christianisation
- 303 Dernière et plus grande persécution des chrétiens
- 392 Le christianisme devient le seul culte autorisé

METTRE EN RELATION DES FAITS DE NATURE DIFFÉRENTE

Quels sont les points communs et les différences entre domination athénienne et domination romaine en Méditerranée ?

COURS 1

Athènes, une démocratie qui contrôle la mer Égée

Comment Athènes associe-t-elle régime démocratique et établissement d'un empire maritime ?

A La mise en place progressive de la démocratie

- À partir du V^e siècle av. J.-C., grâce aux réformateurs Solon et Clisthène, un nouveau régime politique s'installe à Athènes, la **démocratie**. Il repose sur le principe de l'égalité politique entre les citoyens, c'est-à-dire l'égalité devant la loi ainsi que l'égalité de parole à l'Assemblée. Sont néanmoins exclus de la citoyenneté les femmes, les esclaves et les étrangers.
- Le peuple, **démos**, participe directement aux affaires de la cité. Chaque citoyen vote les lois au sein de l'Assemblée (*ecclesia*), peut être tiré au sort pour participer au Conseil (*boulé*) ou être juré au sein du tribunal (*héliée*) [doc. 4]. Enfin, il peut être tiré au sort pour être magistrat*, même si ces fonctions de commandement, comme celle de **stratège**, sont surtout exercées par les plus riches [doc. 2].
- Sous **Périmèle**, les institutions évoluent vers la démocratie directe, par la création d'une indemnité pour les jurés [DOSSIER p.26]. En revanche, en 451 av. J.-C., Périmèle limite l'accès à la citoyenneté aux fils de père et mère athéniens.



1 La monnaie, un instrument de la domination commerciale d'Athènes

Tétradrachme (= 4 drachmes) athénien de la chouette, 17,48 g, V^e siècle av. J.-C. Droit (face) et Revers (pile). Madrid, Collection Fabrica nacional Moneda y Timbre.

La monnaie d'Athènes s'impose dans le monde méditerranéen et devient un instrument privilégié des échanges commerciaux. Elle véhicule les symboles d'Athènes : Athéna et ses attributs, la chouette et le rameau d'olivier.

► **En quoi la monnaie permet-elle de diffuser l'image d'Athènes ?**

B La ligue de Délos et la thalassocratie athénienne

- Pendant les guerres médiques*, **hoplites** et rameurs athéniens jouent un rôle fondamental dans la victoire des Grecs contre les Perses. Après le retrait de Sparte de l'alliance, Athènes fonde en 478 av. J.-C. une alliance militaire, la ligue de Délos, qu'elle dirige, afin de se préparer à un éventuel retour des Perses. Chaque cité contribue, en fonction de ses ressources, en **trières** ou en argent, et le trésor est conservé sur l'île de Délos.
- La ligue, forte de 150 cités, devient un instrument de la **thalassocratie** athénienne. Les Athéniens renforcent encore en effet leur hégémonie : le trésor de la ligue est transféré en 454 av. J.-C. sur l'acropole d'Athènes ; il aurait servi à financer l'embellissement de la cité.
- Athènes s'appuie sur la ligue pour fonder un empire commercial en mer Égée. Les trières, construites au Pirée, port d'Athènes, lui permettent de lutter contre la piraterie tout en dominant le commerce maritime [doc. 1].

C La guerre du Péloponnèse

- Bien que la menace perse s'éloigne, Athènes renforce son autorité sur la ligue et réprime les cités qui se révoltent. Elle impose la présence d'une garnison ou les oblige à adopter les poids et mesures athéniens [doc. 3]. Certaines cités comme Samos sont contraintes d'adopter un régime démocratique.
- La puissance grandissante d'Athènes et son hégémonie sur la mer sont perçues comme une menace par la cité oligarchique de Sparte, chef de la ligue du Péloponnèse. En 431 av. J.-C., la guerre du Péloponnèse éclate entre Sparte et Athènes, dirigée alors par Périmèle [doc. 5].
- D'abord victorieuse, Athènes est mise en difficulté et perd une grande partie de sa flotte et de ses soldats. Affaiblie, elle est alors le siège d'une révolution oligarchique en 411 av. J.-C. La démocratie est rétablie peu après, puis à nouveau renversée pour peu de temps, en 404 av. J.-C., après la défaite et la dissolution de la ligue de Délos.

Mots clés

Démocratie : régime politique dans lequel le **démos** a le pouvoir. Il s'oppose à l'**olarchie**, où seul un petit nombre de citoyens a le pouvoir. La démocratie est directe quand le **démos** exerce le pouvoir lui-même, sans représentants.

Démos : ensemble des citoyens athéniens. Ce terme est aussi utilisé pour désigner le « petit peuple ».

Stratège : magistrature la plus importante à Athènes, chargée particulièrement des questions militaires dans la 2^e moitié du V^e siècle av. J.-C.

Hoplite : soldat d'infanterie lourdement armé équipé à ses frais. Dans le monde grec, ce sont des soldats-citoyens.

Thalassocratie : puissance politique qui repose sur la domination de la mer.

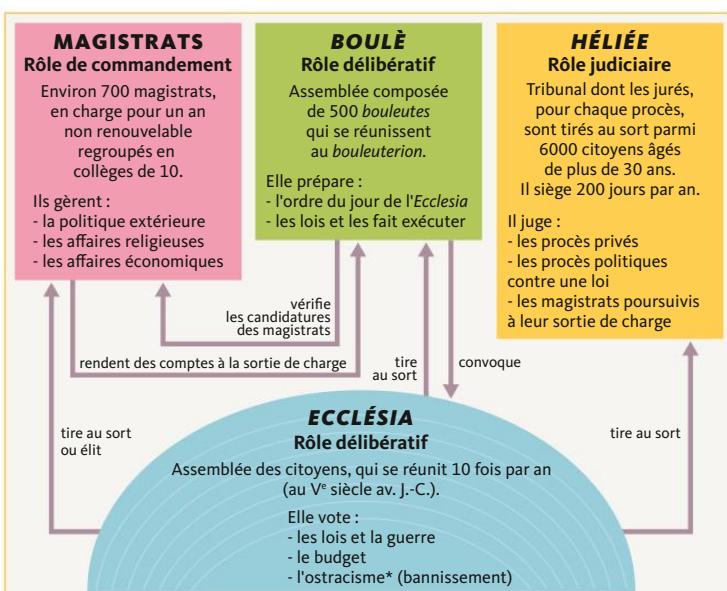
Trière : bateau de guerre athénien à trois rangs de rames, où servent les plus pauvres des citoyens.

Personnage clé

Périmèle (v. 495-429 av. J.-C.)

Homme politique le plus influent d'Athènes à partir de 461 av. J.-C. où il est élu stratège quinze fois de suite, il étend l'influence de la ligue de Délos dans le nord de l'Égée et la transforme en instrument de la puissance athénienne. Il est à l'origine de nombreuses réformes politiques.





2 Les institutions de la démocratie athénienne sous Périclès

SCHÉMA INTERACTIF

Tous les citoyens peuvent voter les lois et rendre la justice. Une indemnité permet aux plus pauvres de participer. L'exercice des magistratures, non rétribué, reste aux mains des plus riches.

► En quoi les institutions athénienes sont-elles favorables au peuple ?



4 Le tirage au sort, procédure garantissant l'égalité des citoyens

Coupe attique à figure rouge, représentant un tirage au sort sous l'autorité d'Athéna, V^e siècle. Dijon, Musée archéologique.

Le tirage au sort et l'indemnisation des charges évitent les manipulations électorales et la mainmise des plus riches sur le pouvoir.

► En quoi le tirage au sort peut-il garantir les principes de la démocratie athénienne ?

3 L'impérialisme athénien

Athènes impose ses règles aux membres de la cité de la ligue de Délos dont elle fait un instrument de sa puissance commerciale.

« Que les [...] archontes¹ dans les cités, une fois le décret gravé sur une stèle de marbre, la fassent installer sur l'agora de chaque cité et les responsables devant l'atelier monétaire. Que les Athéniens les y obligent, même s'ils ne le veulent pas. Que le héraut [...] exige d'eux ce que les Athéniens ordonnent. Que le secrétaire du conseil fasse ajouter au serment prêté par le conseil ceci : "Si quelqu'un frappe de la monnaie d'argent dans les cités (alliées) et n'emploie ni les monnaies, ni les poids, ni les mesures des Athéniens et fait usage de monnaies, mesures et poids étrangers, je le punirai et le condamnerai selon les clauses du décret précédent que Cléarchos a proposé." Qu'il soit permis à celui qui possède de l'argent étranger de venir le remettre quand il le voudra et de l'échanger selon les mêmes conditions ; que la cité lui donne en échange de la monnaie d'ici. »

Décret de Cléarchos, V^e siècle av. J.-C.

1. Haut magistrat à Athènes.

► En quoi ces mesures marquent-elles la fin de l'indépendance des membres de la ligue de Délos ?

5 Une cité en proie aux tensions internes

Dans cette comédie, Trygée, un vigneron athénien, va voir les dieux pour comprendre la raison de ses malheurs. Hermès lui apprend que Paix est prisonnière de Guerre. Avec les partisans de la paix, il décide de la libérer.

TRYGÉE. – Voilà le moment propice, Hellènes, après nous être libérés des querelles et des combats pour tirer dehors la Paix chère à tous. Allons laboureurs, marchands, artisans, ouvriers, métèques¹, étrangers, insulaires, venez ici tous les peuples, au plus vite, avec des pelles, des leviers et des cordes [pour libérer la Paix]. [...]

HERMÈS. – Très sages laboureurs, écoutez bien mes paroles, si vous voulez entendre comment la Paix fut perdue. [...] Périclès, redoutant votre naturel et votre habitude de mordre, avant de subir une disgrâce, mit le feu à la ville en y lançant une petite étincelle, le décret sur Mégare² et souffla un tel vent de guerre que la fumée fit pleurer tous les Hellènes [...]. Puis, quand les villes soumises à votre empire vous virent exaspérés les uns contre les autres et montrant les dents, elles mirent tout en œuvre contre vous par crainte des tributs à payer.

Aristophane, *La Paix*, 421 av. J.-C., v. 431-635, trad. H. Van Daele.

1. Étranger résidant à Athènes.

2. Mégare s'est vu interdire tout commerce en Égée.

► Comment cette comédie reflète-t-elle les débats et les tensions au sein de la démocratie athénienne ?

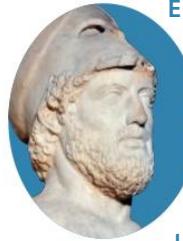
METTRE UN ÉVÉNEMENT EN PERSPECTIVE

À l'aide des documents 1, 3 et 5, montrez que la thalassocratie athénienne est une des causes de la guerre du Péloponnèse.

DOSSIER

454 av. J.-C.

Périclès et la démocratie athénienne



En 454 av. J.-C., le trésor de la ligue de Délos est transféré à Athènes. Ayant utilisé l'ostracisme* contre son principal opposant, Périclès devient l'homme politique le plus influent et il renforce encore l'hégémonie d'Athènes. En tant que stratège, il fait de la ligue de Délos l'instrument de la domination athénienne. La cité prospère et le peuple qui travaille dans les arsenaux ou comme rameurs soutient sa politique.

Périclès facilite la participation du *dème* à la vie politique en renforçant son pouvoir et en lui donnant accès aux fonctions politiques grâce au *misthos**.

► Comment Périclès met-il la ligue de Délos au service de la démocratie athénienne ?

Dates clés

| | |
|---------------------------|---|
| 470-460 av. J.-C. | Premières révoltes dans la ligue (Naxos, Thasos) |
| 461 av. J.-C. | Entrée en politique |
| 454 av. J.-C. | Fait transférer le trésor de la ligue à Athènes |
| 451 av. J.-C. | Loi sur la citoyenneté limitant le corps civique aux hommes nés de père et mère Athéniens |
| À partir de 447 av. J.-C. | Reconstruct l'Acropole d'Athènes |
| 445-429 av. J.-C. | Est élu 15 fois de suite stratège |
| 445 av. J.-C. | Renforce les Longs Murs |
| 439 av. J.-C. | Dirige l'expédition contre Samos qui s'était révoltée |
| 431 av. J.-C. | Début de la guerre du Péloponnèse |
| 429 av. J.-C. | Meurt de la « peste » |

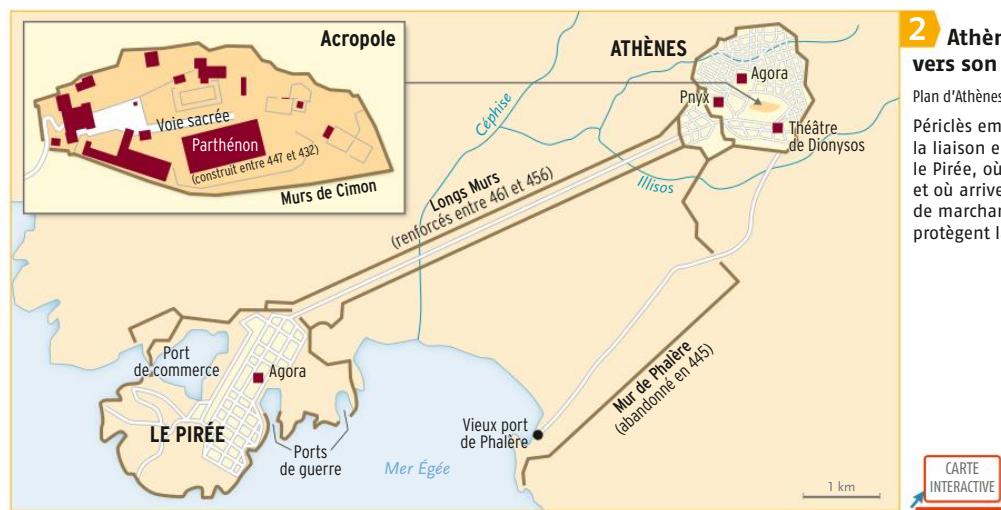
1 Un chef d'État aux réformes critiquées

a. « C'est que [Périclès] avait de l'autorité, grâce à la considération dont il jouissait et à ses qualités d'esprit et que, de plus, pour l'argent, il montrait une éclatante intégrité : aussi tenait-il la foule, quoique libre, bien en main et, au lieu de se laisser diriger par elle, il la dirigeait [...]. Sous le nom de démocratie, c'était en fait le premier des citoyens qui gouvernait. »

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, 465-400/395 av. J.-C., II, 36-37, 65.
b. « À cause du nombre croissant de citoyens et sur la proposition de Périclès, on décida de ne pas laisser jouir de droits politiques quiconque ne serait pas né de deux citoyens [Athéniens]. Puis

quand Périclès eut pris la direction du peuple [...], la constitution devint encore plus favorable au peuple. Périclès en effet enleva certains droits à l'Aréopage¹ et poussa vivement la cité à augmenter sa puissance maritime, ce qui donna à la foule l'audace de tirer à elle de plus en plus toute la vie politique. [...] Périclès reçut le conseil de distribuer aux gens du peuple ce qui leur appartenait. [...] Et il institua une indemnité pour les juges. [...] Tant que Périclès dirigea le *dème*, la vie politique fut assez honnête, mais après sa mort elle devint pire. »

Aristote, *Constitution des Athéniens*, 384-322 av. J.-C., XXVI-XVIII.
1. Tribunal aristocratique chargé des affaires religieuses et familiales.



2 Athènes, une cité tournée vers son Empire

Plan d'Athènes au temps de Périclès. Périclès embellit Athènes et renforce la liaison entre la ville et son port, le Pirée, où se trouvent les arsenaux et où arrivent les bateaux de marchandises. Les longs murs protègent la cité et le port.

3 La reconstruction du Parthénon

Phidias, *Parthénon*, 447 av. J.-C., Acropole d'Athènes, colorimétrie et reconstitution réalisées par l'université d'Athènes.

Détruite par les Perses en 480 av. J.-C., l'Acropole est reconstruite par Périclès, notamment le Parthénon consacré à Athéna. Ses opposants l'accusent de détourner l'argent de la ligue pour financer les travaux.



| District | Cité | Montant du tribut |
|------------|--------------|---------------------------|
| Insulaire | Égine | 30 talents |
| | Érétrie | 3 talents |
| | Imbros | 1 talent |
| | Lemnos | 4 talents, 3 000 drachmes |
| | Naxos | 6 talents, 4 000 drachmes |
| Héllespont | Lampsaque | 12 talents |
| | Cyrique | 9 talents |
| | Byzance | 15 talents |
| Ionie | Chios | Trières |
| | Samos | Trières |
| Thrace | Potidiée | 6 talents |
| | Olynthe | 2 talents |
| Carie | Hydisos | 1 talent |
| | Halicarnasse | 1 talent, 4 000 drachmes |
| | Cnide | 5 talents |

4 Des tributs versés par la ligue

D'après une série d'inscriptions athénienes datant de la période de Périclès.

À partir de 454 av. J.-C., les listes indiquent le montant du tribut dû par les cités de la ligue. En 478 av. J.-C., le montant est de 460 talents. Un talent vaut 6 000 drachmes et correspond à environ 26 kg d'argent pur. Le salaire quotidien d'un ouvrier représente 1/2 drachme.

5 Une utilisation contestée du trésor de la ligue

« Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, [...] et frappa d'admiration le reste des hommes, [...] ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions politiques de Périclès, la jalouse de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : "Le peuple, crient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. Quant à l'excuse honorable que nous pouvions opposer à nos accusateurs, en soutenant que nous avions transféré ici le bien commun par crainte des Barbares, pour le mettre en lieu sûr, Périclès nous l'a ôtée. La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parures notre cité, comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, et de temples qui coûtent 1 000 talents." Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : "Vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin." »

Plutarque, *Vie de Périclès*, 12,1-3, 46-125, trad. A. M. Ozanam.

ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quelles sont les qualités de Périclès justifiant ses fonctions politiques ? [doc. 1a et 1b, 2]
2. En quoi les réformes de Périclès favorisent-elles une ouverture de la démocratie ? [doc. 1a et 1b]
3. Comment Périclès justifie-t-il l'évolution impérialiste de la ligue ? [doc. 2, 5]
4. Comment la ligue de Délos contribue-t-elle à la prospérité d'Athènes ? [doc. 3, 4, 5]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► IDENTIFIER LES CONTRAINTES ET LES RESSOURCES D'UNE SITUATION HISTORIQUE

En vous aidant des documents 1 et 5 vous démontrerez que Périclès laisse un héritage ambigu.

MÉTHODE

- a. Classer les actions et décisions de Périclès.
- b. Étudier la façon dont chaque acteur juge Périclès.
- c. Quelle image de Périclès se dégage des différents documents ?

COURS 2

La construction de l'Empire romain

Comment l'immense Empire romain s'est-il constitué et organisé ?

A L'Empire et l'empereur

- L'Empire romain est fondé par Auguste* [DOSSIER p. 30], l'héritier de Jules César, en 27 av. J.-C. Ce nouveau régime, aussi appelé **Principat**, remplace peu à peu la République. Il se caractérise par le rôle central d'une personne unique, l'empereur, qui concentre un grand nombre d'attributions des magistrats romains.
- Entre le III^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle ap. J.-C., l'Empire romain s'agrandit par des conquêtes successives et des annexions. Il atteint son extension maximale sous l'empereur Trajan (98-117) et recouvre alors l'ensemble du monde méditerranéen [REPÈRES p. 22]. Son influence s'étend aussi au-delà de ses frontières, par exemple en Germanie (une partie de l'Allemagne actuelle).
- Dans cet empire territorial* où se côtoient des cultures et des religions très diverses, les facteurs d'unité sont notamment le droit romain, les langues latine et grecque, ainsi que le **culte impérial**, qui favorise la cohésion des habitants de l'empire autour de l'empereur [doc. 3].

B Rome et les provinces

- Hommes, richesses et pouvoirs se concentrent à Rome, cœur de l'Empire et principal lieu de résidence des empereurs. L'*Urbs*, la «Ville» par excellence, est aussi le centre d'un gigantesque réseau routier et maritime. Les empereurs se déplacent régulièrement dans l'Empire pour le défendre, l'organiser ou le visiter, comme Hadrien pendant son règne (117-138).
- Au fur et à mesure des conquêtes, l'Empire est organisé en provinces*, administrées par des gouverneurs, en relation avec l'empereur. L'armée (composée de 300 000 hommes sous Auguste) est très présente dans les provinces frontalières [doc. 1] : les légions y protègent la frontière fortifiée (le *limes**) des incursions étrangères ; elles mènent aussi parfois des raids et des conquêtes.
- Cette administration civile et militaire efficace permet le développement des échanges internes mais aussi externes à l'Empire. Il en résulte une longue période de prospérité et de stabilité dans les provinces, qui est souvent désignée sous le nom de *pax romana* ou «paix romaine» (I^{er} – début III^e siècle).

C Cités et citoyens

- Le principal cadre de vie des habitants de l'Empire est la **cité**, centrée sur une ville. Rome atteint sans doute un million d'habitants au I^{er} siècle et apparaît comme un modèle [doc. 2], mais Alexandrie, Antioche ou Carthage rivalisent avec elle.
- Dans tout l'Empire, la **romanisation** touche d'abord les élites provinciales puis se diffuse dans toute la population. Certains empereurs, comme **Claude** en Gaule, ou Trajan en Orient, font accéder les provinciaux à la citoyenneté ou à des positions de pouvoir à Rome (magistratures, Sénat*...), avant que Caracalla n'élargisse la citoyenneté à l'ensemble des hommes libres, en 212 [doc. 4].
- Tout en conservant leurs héritages propres, les provinciaux de tout l'Empire contribuent eux aussi à la romanité. L'Afrique romaine a ainsi été le berceau de grands auteurs latins, comme Apulée (II^e siècle), ou d'empereurs, comme Septime Sévère (193-211).

28 LE MONDE MÉDITERRANÉEN : EMPREINTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE



1 L'armée et la romanisation

«Marcus Valerius Celerinus, de la tribu Papiria, né à Astigi, citoyen de la colonie Agrippine (Cologne), vétéran de la X^e légion Gemina Pia Fidelis, a érigé [cette stèle] pour lui-même et pour sa femme [épousée selon la loi romaine, un privilège des citoyens] Marcia Procula.», stèle, fin du I^{er} siècle. Cologne (Allemagne). Römisches-Germanisches Museum.

La citoyenneté romaine est donnée aux militaires ayant achevé leur engagement au service de Rome (ici à un soldat d'une colonie* en Germanie).

► Comment cette stèle manifeste-t-elle la culture romaine du soldat qui l'a fait éléver ?

Mots clés

Cité: sous l'Empire, désigne une communauté ou un peuple, ainsi que son territoire, souvent centré sur une ville.

Culte impérial: cérémonies et pratiques religieuses par lesquelles les habitants de l'Empire honorent les empereurs, généralement divinisés à leur mort.

Principat: régime dans lequel le pouvoir appartient essentiellement au *princeps* (« prince »), mot qui désigne tout d'abord en latin le premier des sénateurs, puis l'empereur.

République (romaine): régime politique de Rome entre 509 et 27 av. J.-C., où le pouvoir est partagé entre les citoyens, les magistrats et le Sénat.

Romanisation: transformation des provinciaux en «Romains» par la culture, la langue, l'urbanisme. La profondeur de cette romanisation est très débattue.



Personnage clé

Claude

(10 av. J.-C., 54 ap. J.-C.)

Issu d'une grande famille romaine, né à Lyon, il règne de 41 à 54 et conquiert la Bretagne, qu'il transforme en province. Il s'efforce de diffuser la citoyenneté et de faciliter l'accès des provinciaux au Sénat de Rome, notamment en Gaule.



2 L'urbanisme romain

Les arènes de Nîmes, photographie aérienne, 2013.

Construites au I^e siècle, les arènes de Nîmes accueillaient jusqu'à 20 000 spectateurs. Symboles de romanité, au même titre que les thermes*, des centaines d'amphithéâtres sont édifiés.

► Comment ce type de construction illustre-t-il la romanisation des Gaules ?

3 Le culte impérial en Orient

« Que l'on célèbre le premier jour comme étant celui du dieu [Auguste], fils du dieu [César]; le second comme étant celui de l'empereur Tibère César¹, père de la patrie [...] Que [les magistrats] fassent venir les artistes pour deux autres jours de concours scéniques. [...] Qu'ils fassent partir la procession. [...] Quand elle sera arrivée au temple des Césars [les empereurs], que l'on sacrifice un taureau pour le salut des princes et des dieux, et pour la durée éternelle de leur principat. Et qu'après leur sacrifice, ils invitent encore à sacrifier à l'agora les collèges de magistrats. S'ils ne font pas la procession, ne sacrifient pas et après leur sacrifice n'invitent pas à sacrifier [...] qu'ils soient frappés d'une amende de deux milles drachmes au profit des dieux; il sera permis à tous les citoyens de mettre en accusation [les magistrats] dans ce cas. »

Édit de Gytheon (sud de la Grèce), I^e siècle, trad. V. Ehrenberg et A.H.M Jones.

1. Successeur d'Auguste, et second empereur, de 14 à 37.

► Comment la cité de Gytheon manifeste-t-elle son adhésion à l'Empire et à l'empereur ?

4 Une citoyenneté quasi-universelle

Par ce texte célèbre de 212, Caracalla étend la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire pour des raisons aussi bien fiscales, que religieuses ou philosophiques.

« L'empereur César Marc Aurèle Sévère Antonin Auguste [Caracalla] a dit: "Maintenant donc [...] il vaut mieux, en rejetant les plaintes et libelles, rechercher comment je puis rendre grâce aux dieux immortels de m'avoir par une telle victoire [...] conservé sain et sauf. C'est pourquoi je pense pouvoir satisfaire à leur majesté d'une façon grandiose et religieuse si j'introduis dans le [culte] des dieux pérégrins¹ toutes les fois qu'ils entreront au nombre de mes sujets. En conséquence, je donne à tous les pérégrins qui habitent dans l'Empire, le droit de cité romaine, tout en conservant les droits des cités. [...] cet édit accroîtra la majesté du peuple romain." »

Édit de Caracalla, 212.

1. Les pérégrins sont les hommes libres, mais non citoyens, de l'Empire

► En quoi l'édit de Caracalla transforme-t-il le rapport entre Rome et ses provinces ?

METTRE EN RELATION DES FAITS DE LOCALISATIONS DIFFÉRENTES

À partir des documents 1, 3 et 4, montrez quelles formes l'influence romaine peut prendre dans les provinces de l'Empire au I^e siècle.